

« Gulf », le premier disque solo de Guillaume Corpard

L'ex-étudiant rêve de symphonie

Guillaume Corpard. Ou comment un ancien étudiant a rapidement délaissé livres et cours pour s'adonner corps et âmes à sa passion première, la musique. Son premier album solo à peine commercialisé, le jeune homme rêve déjà d'investir de nouveaux champs musicaux.

Les planches symboliseront-elles sa revanche, suite à un échec universitaire ? Que nenni ! Guillaume Corpard n'a rien à se faire pardonner. Ce jeune homme poursuit simplement son chemin (destin ?) vers les sentiers musicaux qu'il a épousés. Et ce preux auteur, compositeur et interprète sait qu'il ne doit rien à personne. Par amour du son juste, il n'avait nullement envie de s'imposer un pensum universitaire.

« La fac ? Plus pour perfectionner mon anglais. » Ses premiers pas, en septembre 1994, ne suscitent pas chez lui un enthousiasme débordant : « Le climat ne me plaisait pas du tout. » Alors, cette « tête brûlée » se réfugie dans le militantisme, comme une échappatoire à la « pauvreté culturelle des étudiants ». « De toute façon, la musique représentait l'autre alternative dans ma vie. »

La musique. Un atavisme mélomane le prédisposait dans cette voie. Avec une grand-mère choriste à l'Opéra de Nantes et un père pianiste, difficile pour le rejeton d'échapper à cet univers. Toute sa vie, les notes l'accompagneront au gré de ses expériences. Et tout d'abord au collège, « comme tout le monde », concède-t-il comme un vieux routard. Mais il est vrai



Avec une grand-mère choriste à l'Opéra de Nantes et un père pianiste, difficile pour Guillaume Corpard d'échapper à l'univers de la musique.

que Guillaume ne désire pas endosser le rôle de ménestrel. Ni celui de mercenaire des studios. Il veut vivre de sa passion.

« On ne vit pas que de ses rêves »

Mais voilà, le lancinant doute de la survie le rattrape. Travailler à côté pour continuer sa route ? Il ne le rejette pas. « Au contraire, cela permet de garder de la fraîcheur pour sa musique. Je joue de patience pour entretenir une grosse motivation. » Et en attendant de décrocher la lune, il perfectionne son art. « Juste après la fac, je m'enferme dans un studio avec un copain de lycée. Ensemble, on enregistre 25 titres. »

« Pipeline » voit alors le jour. Mais

les incessants passages de musiciens affectent la stabilité de ce groupe « fantôme ». De 1995 à 1996, le groupe n'effectuera que cinq à six

Un « Gulf » volontairement abscons

Pas simple de parler de « Gulf », le premier album solo de Guillaume Corpard. Un bon conseil : pour en saisir toutes les subtilités, il est recommandé de faire une cure de Roger Waters et de Pink Floyd à la fois. L'artiste cultive cette image d'esthète « floydien ». Il en joue peut-être trop, sans pour autant sombrer dans le plagiat. « Ce n'est pas un disque de scène, confie-t-il ; simplement des pans de vie. Chaque morceau sonne

concerts. Une misère ? « Nous avons toujours privilégié le travail de studio. » Indéfectible souci du son juste. Résultat : un album, « Gulf » (lire ci-dessous), enregistré en deux ans. En parallèle, le temps d'un disque, « In the dusty mirror » (O.-F. du 16/07/1997), Guillaume croisera sur sa route Bernard Coloma.

« À présent, nous allons entamer la promotion de l'album par un passage à la Fnac (fin du printemps) et promouvoir nos nouveaux titres en français. » Fini le temps où il ne jurait que par la langue de la perfide Albion. « Il fallait mettre les messages à la portée de tous, et pour décrocher un contrat dans une maison de disques, il faut s'adapter. On ne vit pas que de ses rêves... »

Pas si sûr. Qui sait si l'opéra rock, qu'il écrit depuis deux ans, « This is my will », ne remportera pas l'adhésion des professionnels ? Un songe peut prendre corps si le leitmotiv du son juste ne le quitte pas...

N.H.

comme une petite nouvelle, un épisode de vie, un cliché, une photo. » Guillaume est conscient des limites de sa démarche : « Pour le comprendre, il faut se plonger comme dans un livre ardu. » Un disque sans pratiquement aucun refrain, sans de véritables repères n'est pas pour autant inintéressant. À vous de juger.

« Gulf » par Corpard's Pipeline est disponible dans les Fnac d'Angers, de Nantes et de Rennes. 100 F.